

Rachel Echenberg

Rachel Echenberg explore les potentialités performatives du chez-soi, de l'intime et des liens familiaux. Ses performances et ses œuvres vidéographiques mettent son corps en relation avec des éléments de la vie domestique et du corps social. Au fil du temps, son intérêt pour les relations de proximité se transpose dans un processus actif impliquant sa propre famille. Sa pratique est aujourd'hui marquée par une collaboration soutenue avec son mari, Sébastien Worsnip, et leurs enfants, Clara et Zoe.

Après deux décennies à apparaître dans ses œuvres, la famille immédiate d'Echenberg se joint à elle en 2012 pour une première performance collective dans laquelle chaque membre construit et porte sur sa tête une maison en papier afin d'y poser différents gestes transformateurs. La performance *Chez nous* (2012) est le point de départ d'une série d'expérimentations révélant la complexité de liens affectifs empreints d'amour, de vulnérabilité et de tensions – expérimentations qui mettent notamment en scène des corps empilés, des cris partagés et des visages enduits de miel et de feuilles d'or. Dans *Conversations avec ma famille* (2020-2022), l'artiste mesure l'ampleur, la force et le poids d'interactions familiales survenues à l'extérieur de l'espace domestique à l'aune de différents paysages. Les relations mère-enfant, enfant-mère et de couple y sont représentées à l'aide d'actions performatives symboliques. Ces portraits relationnels révèlent des liens de filiation déployés sur le territoire et à travers les générations.

Parallèlement au travail collaboratif mené dans un vaste espace de création partagé avec ses proches, Echenberg entre en relation avec cinq familles qui la reçoivent dans l'intimité de leur maison. Étalée sur une période de deux ans, la démarche créative amorcée avec *Chez vous. Portraits domestiques* (2017-2019) donne lieu à un corpus évoquant les particularités de chaque foyer. L'artiste profite de ces rencontres pour visiter d'autres réalités familiales et y introduire des gestes qu'il n'était plus possible d'expérimenter chez les Echenberg-Worsnip maintenant que les enfants ont atteint l'âge adulte. À l'image de sa maisonnée qui évolue avec le temps, son travail récent intitulé *Comment tenir le vide* (2022) s'éloigne du portrait pour se concentrer sur la transformation continue du corps familial, vacillant entre attachement et lâcher-prise.

Noémie Fortin

Rachel Echenberg explores the performative potentialities of the home, the intimate, and the family. In her performances and video works, she places herself in relation to aspects of domestic life and the social body. Over time, her interest in closeness has been transposed into an active process that, today, involves a continuing collaboration with her husband, Sébastien Worsnip, and their children, Clara and Zoe.

After two decades of appearing in her works, Echenberg's immediate family joined her in 2012 for a first group performance during which each member made a paper house, put it over his or her head, and transformed it in various ways. This performance, *Chez nous* (2012), was the stepping-off point for a series of experiments that reveal the complexity of emotional connections imbued with love, vulnerability, and tension—experiments that feature, among other things, bodies piled on each other, shared screams, and faces covered with honey and gold leaf. In *Conversations with my Family* (2020-22), Echenberg measured the scope, strength, and weight of these connections outside the domestic space, against different landscapes. Interactions between mother and child, child and mother, and within a couple were represented through symbolic performative actions. These relational portraits revealed family links deployed on the land and through the generations.

In parallel with the collaborative work carried out in an expansive creative space shared with her relatives, Echenberg entered relationships with five families who welcomed her into their homes. Over a two-year period, the creative approach initiated with *Chez vous. Portraits domestiques* (2017-19) gave rise to a body of work evoking the specific traits of each home. Through these encounters, she explored other intimate realities, introducing actions that it was no longer possible to experience in the Echenberg-Worsnip family now that the children were adults. Mirroring the evolution of her own household over time, she moves away from portraiture in her recent work, *Comment tenir le vide* (2022), to concentrate on the continuous transformation of the familial body, vacillating between holding on and letting go.

Translated from the French by Käthe Roth



Rachel Echenberg

Home is Where, performance avec | with Sébastien,
Zoe & Clara Worsnip, 2016, Montréal.

Photo : Paul Litherland, permission de | courtesy of the artist



Rachel Echenberg

Structuration, 2019 ;
Les yeux—Les oreilles, 2019, performances issues du
projet | performances from the project *Chez vous. Portraits
domestiques*, 3^e impérial, centre d'essai en art actuel,
Granby, 2017-2019.

Photos : permission de l'artiste | courtesy of the artist



Rachel Echenberg

*Conversation avec mon mari | Conversation with my
Husband ; Conversation avec ma fille adulte |
Conversation with my Adult Daughter, de la série | from
the series Conversations avec ma famille | Conversations
with my Family,
captures vidéos | video stills, 2020-2022.*

Photos : permission de l'artiste | courtesy of the artist